

WARNER BROS. PICTURES présente
En Association avec **AMAZON STUDIOS**
Une production **COLOR FORCE**



Réalisé par **JOHN CROWLEY**
Adapté du roman lauréat du prix Pulitzer

Avec **ANSEL ELGORT, NICOLE KIDMAN, JEFFREY WRIGHT, OAKES FEGLEY, FINN WOLFHARD,**
ANEURIN BARNARD, SARAH PAULSON

Scénario de **PETER STRAUGHAN**
Un film produit par **NINA JACOBSON, p.g.a, BRAD SIMPSON, p.g.a.**

Directeur de la Photographie : **ROGER DEAKINS, ASC, BSC**
Décors : **RENA DEANGELO**
Montage : **KELLEY DIXON, ACE**
Costumes : **KASIA WALICKA MAIMONE**

SORTIE LE 18 SEPTEMBRE 2019
Durée : 2h29

CONTACT PRESSE

Carole Chomand
(01 72 25 10 83)
Go-Oun Jung
(01 72 25 10 74)

DISTRIBUTION

Warner Bros. France
115-123 avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly sur Seine

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>
TELECHARGEMENT MATERIEL : <https://mediapass.warnerbros.com/>

"Avant et après. Il y a toujours un avant et un après. Et entre les deux, il y a un tableau".

~ Theo Decker

SYNOPSIS

Theodore "Theo" Decker n'a que 13 ans quand sa mère est tuée dans une explosion au Metropolitan Museum of Art. Cette tragédie va bouleverser sa vie : passant de la détresse à la culpabilité, il se reconstruit peu à peu et découvre même l'amour. Tout au long de son périple vers l'âge adulte, il conserve précieusement une relique de ce jour funeste qui lui permet de ne pas perdre espoir : un tableau d'un minuscule oiseau enchaîné à son perchoir. Le Chardonneret.

LE CHARDONNERET est produit par Nina Jacobson (la saga HUNGER GAMES, AMERICAN CRIME STORY) et Brad Simpson (WORLD WAR Z, AMERICAN CRIME STORY). Mari Jo Winkler-Ioffreda, Kevin McCormick, Sue Kroll et Courtenay Valenti en assurent la production exécutive. Le scénario est signé Peter Straughan (LA TAUPE), cité à l'Oscar, d'après le roman de Donna Tartt, inscrit pendant 30 semaines sur la liste des best-sellers du *New York Times* et lauréat du prix Pulitzer.

TheGoldfinchMovie.net

NOTES DE PRODUCTION

*"À Amsterdam, j'ai rêvé que je revoyais ma mère...
Les événements auraient mieux tourné si elle était restée en vie.
Mais il se trouve qu'elle est morte quand j'étais enfant. Et lorsque je l'ai perdue, j'ai perdu tout
repère qui aurait pu me conduire vers une vie plus heureuse".*
~ Theo Decker

Le destin poignant de Theo Decker a vu le jour sous la plume de Donna Tartt dans son célèbre roman LE CHARDONNERET. L'ouvrage publié à l'automne 2013 a immédiatement remporté un vif succès et s'est classé en tête des ventes dans le monde entier, raflant de nombreuses distinctions au passage, dont le prestigieux Prix Pulitzer.

Le réalisateur John Crowley compte parmi les fans inconditionnels du roman : *"Je fais partie des millions de personnes qui adorent ce livre"*, affirme-t-il. *"Je l'ai lu à sa sortie et j'ai trouvé que c'était un mélange très réussi de beaucoup de choses. Le livre porte un regard intéressant sur les sentiments de chagrin et de honte : on découvre un enfant qui reste bloqué à un moment de sa vie correspondant à la mort de sa mère, et ce blocage ne fait que devenir plus profond et complexe lorsqu'il devient adulte"*.

"J'ai trouvé que c'était un roman puissant et marquant", poursuit-il. *"C'est un critère important lorsqu'on adapte un livre au cinéma car il faut conserver cette première impression de lecture et s'en nourrir"*.

Ansel Elgort, qui joue le rôle de Theo, partage cet avis : *"C'est un drame magnifique et fort qui vous captive"*, déclare-t-il. *"C'est l'histoire d'une vie volée et des conséquences en cascade qui découlent de ce seul événement tragique"*.

Theo Decker et sa mère n'auraient pas dû se trouver au musée ce jour-là. La mère du garçon avait été convoquée à l'école en raison du comportement de son fils, mais ils étaient arrivés en avance et il s'était mis à pleuvoir, si bien qu'ils avaient décidé de se réfugier à l'intérieur. Tandis que sa mère s'éloignait en direction de l'exposition des chefs-d'œuvre de la peinture flamande, Theo a aperçu une jolie jeune fille rousse. Quelques secondes plus tard... un brouhaha... puis une explosion terrible s'était produite. Theo s'est réveillé au milieu d'un

paysage gris et lunaire dominé par la poussière, les débris et la mort. Parmi les décombres, il découvre le tableau préféré de sa mère, celui qu'elle lui a montré quelques secondes avant la catastrophe : "Le Chardonneret" de Carel Fabritius. Dans un rôle, un vieux monsieur supplie le jeune garçon de "le prendre". Encore sonné et sous le choc, Theo enfonce le précieux tableau au fond de son sac et quitte le musée. Ce geste va bouleverser le cours de sa vie et entraîner de nombreuses conséquences.

Brad Simpson, qui a produit le film avec sa partenaire de Color Force Nina Jacobson, remarque : *"Au début, voilà un jeune garçon qui perd sa mère d'une façon brutale et inattendue, et qui passe le reste de sa vie à tenter de renouer des liens avec autrui. Mais à chaque fois qu'il y arrive, cette nouvelle relation lui est arrachée. Il finit donc par s'accrocher à cet objet, ce tableau qui symbolise pour lui l'univers qui s'est écroulé. Cet impitoyable sentiment de deuil et cette quête de complétude font partie des thèmes centraux du roman. Pour Theo, 'Le Chardonneret' n'est pas seulement un tableau"*.

Juste après l'attentat, Theo est confié à la famille d'un de ses camarades de classe, les Barbour, et Theo tisse peu à peu une relation avec la mère, jouée par Nicole Kidman : *"Je pense que c'est grâce à leur intérêt commun pour l'art qu'ils se rapprochent"*, estime-t-elle. *"Le film montre que la mémoire s'attache à certains objets et à certaines œuvres d'art, pas tant pour l'objet en lui-même que pour les sentiments qu'il provoque et qui peuvent vous transporter très loin"*.

"C'est fou à quel point on peut investir un objet de la mémoire d'un être cher", renchérit Jeffrey Wright, qui incarne Hobie, un antiquaire et restaurateur d'œuvres qui va jouer un rôle majeur dans la vie de Theo. *"Le chemin parcouru par Theo tout au long du récit est tragique et d'autant plus complexe qu'on ne lui laisse jamais le choix"*.

De même, Ansel Elgort remarque que son personnage *"s'attache aux objets anciens car il trouve un certain réconfort dans l'idée qu'ils sont là depuis bien plus longtemps que nous et qu'ils seront encore là longtemps après nous. Il envisage la vie humaine comme une étape transitoire car sa propre existence a été marquée par un traumatisme. En revanche, un objet est fait pour durer, ce qui le rassure. En l'occurrence, l'objet qu'il chérit le plus – et qui le hante le plus – est 'Le Chardonneret'"*.

Brad Simpson se souvient de sa lecture du roman que Nina Jacobson découvrait elle aussi : *"Ce qui nous a captivés, c'est le périple de Theo, depuis l'Upper East Side de New York*

jusqu'à la banlieue de Las Vegas, de Greenwich Village à Amsterdam – et l'incroyable galerie de personnages qui traversent sa vie. C'est tout ce qu'on recherche dans un livre : un récit haletant avec une histoire riche et émouvante".

Néanmoins, Nina Jacobson affirme : *"On savait aussi que ce serait difficile de condenser plus de 700 pages dans un film d'environ deux heures. Il nous fallait une plume hors du commun extraordinaire et Peter Straughan est un des scénaristes les plus reconnus d'Hollywood, notamment pour avoir adapté des œuvres littéraires ambitieuses comme LA TAUPE et DANS L'OMBRE DES TUDORS. Dès le début, il a senti que la seule façon de raconter cette histoire, c'était de la fragmenter puis de la reconstruire à travers un récit non linéaire. Quand j'ai lu le scénario de Peter, j'ai été ébahi par sa complexité, chaque détail faisant écho à d'autres pour constituer une histoire complète. Peter a réussi quelque chose d'assez unique".*

John Crowley acquiesce : *"En abandonnant la structure linéaire au profit d'allers-retours entre les deux temporalités de la vie de Theo, Peter a créé une œuvre beaucoup plus cinématographique. L'alternance entre les deux temporalités met en évidence le fait que le jeune homme est chargé du poids de son passé, qui ne l'a jamais quitté".*

Brad Simpson et Nina se sont attelés au CHARDONNERET peu de temps après la sortie de BROOKLYN, drame romantique de John Crowley. *"C'est un très beau film et une adaptation littéraire réussie qui a conquis le public",* affirme Brad Simpson. *"On a rencontré John à plusieurs reprises et c'était formidable : on a apprécié sa personnalité, sa sensibilité et sa compréhension très fine du livre, jusque dans ses moindres détails. Dès lors, on a su qu'il était l'homme de la situation pour 'Le Chardonneret' à l'écran".*

John Crowley a eu la chance de s'entourer des meilleurs collaborateurs de création, comme le légendaire directeur de la photographie Roger Deakins, le chef décorateur K. K. Barrett, la chef-monteuse Kelley Dixon, la chef-costumière Kasia Walicka Maimone et le compositeur Trevor Gureckis.

Le réalisateur déclare : *"Ce qui me plaît le plus quand je tourne un film, c'est de trouver de vrais collaborateurs qui savent remettre en question vos propositions, les détourner ou suggérer une idée dix fois meilleure. C'était un cadeau d'être entouré d'artistes de cette envergure pour s'atteler à une histoire d'une telle ampleur".*

Pour porter cette saga à l'écran, outre Ansel Elgort, Nicole Kidman et Jeffrey Wright, le casting réunit Oakes Fegley, Aneurin Barnard, Finn Wolfhard, Sarah Paulson, Luke Wilson, Ashleigh Cummings, Willa Fitzgerald, Aimee Laurence, Denis O'Hare et Boyd Gaines. John Crowley ne tarit pas d'éloge sur cette distribution *"composée de stars et de jeunes talents incroyables, ainsi que d'acteurs formidables qui ont des rôles plus modestes mais tout aussi marquants. La richesse de leur jeu donne une vraie profondeur à l'ensemble. C'était formidable d'être accompagné d'acteurs aussi investis et talentueux"*.

LES ACTEURS

"C'est comme s'il m'avait envoyé exactement là où je devais être, et avec qui je devais être"

~ Theo Decker

LE CHARDONNERET alterne entre deux temporalités distantes de 14 ans et c'est pourquoi plusieurs rôles ont dû être interprétés par des acteurs de générations différentes. C'est le cas notamment du personnage central de Theo Decker qui, adulte, est campé par Ansel Elgort et, enfant, par Oakes Fegley

Ansel Elgort reconnaît que l'un des plus grands enjeux du rôle était d'incarner le traumatisme qui hante Theo. Sur le plan métaphorique, il reste attaché au jour de l'explosion comme le minuscule oiseau enchainé à son perchoir sur le tableau volé. L'œuvre est un talisman secret et caché qui le réconforte autant qu'il le tourmente. La douleur qu'éprouve Theo est soustraite au regard, tout comme le tableau.

"En apparence, Theo semble s'être remis", remarque Ansel Elgort. *"Mais au fond de lui, il est toujours aux prises avec un sentiment de deuil et de culpabilité qu'il porte comme un fardeau depuis l'enfance. Je devais trouver cette part d'ombre en mon for intérieur, ce qui a représenté un défi de taille pour moi"*.

"J'avais justement besoin que John Crowley soit très présent à mes côtés", poursuit l'acteur. *"On a beaucoup parlé de Theo car il a une vision très pertinente de l'histoire et des personnages et je lui fais entièrement confiance"*.

John Crowley explique qu'il avait tout autant confiance en Ansel Elgort : *"Ansel s'est donné corps et âme dans son jeu d'acteur. Il arrive à nous faire ressentir de la compassion pour ce personnage et les épreuves qu'il a traversées"*.

"On lui pardonne les erreurs qu'il commet en tant qu'adulte, et qui sont pourtant loin d'être insignifiantes, car on sait ce qu'il a vécu dans son enfance", explique Nina Jacobson.

Partant de ce principe, les auteurs ont compris que l'empathie suscitée par Theo était en grande partie liée à l'acteur qui le jouerait à l'âge de 13 ans, quand son monde s'écroule. Oakes Fegley rappelle : *"La mère de Theo était sa seule vraie famille. Son père est parti et ne s'est jamais occupé de lui. À la mort de sa mère, il se retrouve donc démuné, à un âge où il lui est impossible de prendre sa vie en main, sans même parler de la détresse et de la culpabilité qui l'assaillent. Il passe par un large éventail d'émotions, et c'est ce qui m'a plu dans le rôle"*.

"On a passé en revue des centaines et des centaines de candidatures pour Theo", se souvient John Crowley. *"Petit à petit, on a affiné la sélection mais on revenait toujours à Oakes. Il était très bon, émouvant et en même temps, il dégageait l'impression d'avoir un certain vécu, ce qui collait parfaitement au personnage"*.

Nina Jacobson renchérit : *"Oakes Fegley est un acteur exceptionnel, surtout pour son âge. Son jeu est tout en subtilité, débordant d'émotions et de vulnérabilité"*.

Après la tragédie, Theo ne peut pas rentrer chez lui. Quand les assistants sociaux lui demandent si quelqu'un pourrait l'aider, le seul nom qui lui vient à l'esprit est celui de Mme Barbour, la mère de son copain d'école Andy.

Les auteurs étaient enchantés que Nicole Kidman accepte de jouer le rôle de l'élégante maîtresse-femme de Park Avenue, qui règne sur la famille Barbour, particulièrement dysfonctionnelle. L'actrice explique que son choix a été en grande partie motivé par le réalisateur : *"J'ai vu BROOKLYN et j'avais très envie de travailler avec John Crowley : c'est ça qui m'a décidée. Ensuite, j'ai lu le scénario et le livre, et j'ai vraiment eu envie de me lancer dans l'aventure"*.

"Que dire de plus sur Nicole Kidman", s'enthousiasme John Crowley, *"si ce n'est que c'est une personne formidable, une présence chaleureuse sur le plateau et qu'elle a apporté une richesse extraordinaire au personnage ? À chaque prise, elle voulait aller plus loin pour approfondir le*

message de la scène. Aucune actrice n'aurait pu incarner le personnage mieux qu'elle. Elle nous a tout simplement donné un cours d'art dramatique".

Ansel Elgort confirme : *"Quand j'ai su que j'allais jouer avec Nicole Kidman, j'ai dû me pincer pour le croire. Elle m'impressionne énormément. Elle a beaucoup d'idées, elle dégage une force émotionnelle incroyable et il y a en même temps quelque chose d'assez brut et concret dans son jeu. Nous n'avons partagé que quelques scènes mais c'était une expérience inoubliable".*

Nicole Kidman évoque son personnage : *"Ce que je trouve intrigant chez Mme Barbour, c'est qu'elle ne s'intéresse pas tout de suite à Theo. Elle l'accueille chez elle parce que c'est la chose normale à faire, malgré une certaine réticence. Elle fait preuve de stoïcisme et d'une certaine passivité. Elle n'arrive pas vraiment à ouvrir son cœur à cet enfant, et c'est intéressant que cela soit le point de départ de leur relation".*

John Crowley poursuit : *"Il aurait été facile de la représenter sous les traits d'une femme froide et hautaine, mais ce n'est pas ce qu'a choisi Nicole. Nous voulions suggérer qu'une sensibilité se cache derrière son attitude cassante, et on sent bien qu'il y a toute une vie intérieure sous la surface, en particulier dans la première temporalité".*

Des années plus tard, lorsque Theo, devenu plus âgé, retrouve Mme Barbour, le changement est palpable. *"On dirait presque qu'elle n'arrive pas à contenir ses émotions",* décrit John Crowley. *"Quand Theo revient, Mme Barbour voit là une opportunité de se racheter, même si c'est peut-être trop tard. Elle le voit comme le fils adoptif qu'elle n'a jamais réussi à intégrer à sa famille à première vue parfaite, mais en réalité sur le point d'éclater".*

Il y a bien une raison pour laquelle Mme Barbour n'a pas su intégrer le jeune Theo dans sa famille. Au moment où le garçon commence enfin à se sentir chez lui, le destin cruel s'abat à nouveau sur lui. Larry, son irresponsable de père, débarque et emmène son fils au milieu du désert, dans une banlieue de Las Vegas où il n'y a pas âme qui vive.

Luke Wilson, qui campe le rôle du père, raconte : *"Larry avait quitté sa famille très tôt, mais il revient dans la vie de Theo après les événements tragiques du Met. On ne sait pas très bien quelles sont ses intentions. Vient-il pour s'occuper de son fils ? Est-ce qu'il a enfin décidé de changer pour devenir quelqu'un de bien ? Ou cherche-t-il autre chose ?"*

Pour creuser le personnage, Luke Wilson s'est appuyé sur le livre : *"Le roman est une ressource essentielle car il explique les raisons de son comportement, son passé, ses addictions,*

ses dérives”, explique-t-il. *“Grâce au livre, qui m’a beaucoup aidé, et aux répétitions avec John, Oakes et Sarah, j’ai eu l’impression de bien cerner le personnage”.*

“Luke a très bien appréhendé ce bel homme qui n’est pas encore décati mais dégage déjà une certaine sensation d’échec”, remarque John Crowley. *“Larry est assez sympa pour qu’on se dise qu’il y a peut-être une chance que sa relation avec Theo s’améliore... avant qu’on comprenne que ce n’est pas quelqu’un de très bien”.*

En tant qu'admiratrice absolue du livre, Sarah Paulson a milité pour obtenir le rôle de Xandra, la petite amie de Larry qui vit avec lui. Elle affirme : *“Ce serait un euphémisme que de dire que je suis fan du livre. Pendant que je le lisais, je disais tout haut ‘Si un jour il y avait une adaptation, je voudrais jouer Xandra’. Quand j’ai vu qu’il y allait avoir un film et qu’une des productrices était Nina Jacobson, avec qui je venais de collaborer sur AMERICAN CRIME STORY, je lui ai tout de suite dit : ‘Il faut que je joue Xandra’”.*

L’actrice a finalement décroché le rôle après avoir démontré à John Crowley qu’elle avait aussi bien cerné la psychologie du personnage que son allure. Dans la vidéo qu’elle a filmée, elle apparaît en effet vêtue en Xandra des pieds à la tête. Le réalisateur explique qu’il n’avait aucun doute sur les talents d’actrice de Sarah Paulson : *“J’ai déjà vu ce dont elle est capable et je l’apprécie beaucoup, mais je savais que ce film était différent de tout ce qu’elle avait fait avant. Tous les acteurs ne peuvent pas se métamorphoser totalement, mais un bon acteur peut le faire et en l’occurrence elle l’a très bien fait. En plus, Sarah adore le livre, elle s’est imprégnée de tous les détails de son personnage et on le ressent dans son jeu”.*

Xandra a du mal à cacher son agacement lorsqu’un tiers s’immisce entre elle et Larry : *“Je comprends qu’elle se sente sur la défensive”,* reconnaît Sarah Paulson. *“Tout à coup, sa vie est bouleversée. Elle était libre et heureuse de sillonner les rues de Las Vegas avec son petit ami canon – c’est en tous cas comme ça qu’elle voit Larry – et tout à coup un petit crétin vient mettre un coup de pied dans son existence débridée et sans attache. En soi, elle n’a rien contre Theo, mais il détourne l’attention de son homme. Elle n’a pas signé pour devenir belle-mère, il n’en a jamais été question. De ce point vue, on ne peut pas en vouloir à Xandra d’être un peu jalouse”.*

Theo se retrouve donc perdu dans les confins de Las Vegas, au milieu du sable et des rangées de maisons vides dont les biens ont été saisis. Il se découvre alors un nouvel ami en la personne de Boris, un adolescent d’origine russe, rebelle et débrouillard, qui a grandi trop vite.

Non seulement Boris et Theo sont les deux seuls gamins à des kilomètres à la ronde, mais ils ont traversé la même épreuve : leurs mères sont mortes tragiquement, et leurs pères sont irresponsables et violents.

Finn Wolfhard, qui joue le jeune Boris, explique que celui-ci a dû inventer ses propres règles de survie : *“Il a tout compris tout seul. Il a aussi connu des épreuves, mais il a réussi à l’accepter et il vit la vie à cent à l’heure. Il lit Dostoïevski, fume, boit et raconte n’importe quoi. C’était amusant à jouer : être allongé par terre et dire tout ce qui vous passe par la tête. Mais Boris est aussi très malin pour son âge, et lorsque Theo débarque dans sa vie, il trouve enfin quelqu’un avec qui partager tout ce qu’il a appris”*.

Mais en dehors de ses connaissances, Boris est loin d’exercer une bonne influence sur Theo, avec qui il partage aussi son penchant pour l’alcool, la drogue et le vol à l’étalage.

Tout comme pour le rôle de Theo, les auteurs ont rencontré plusieurs acteurs pour celui de Boris. *“Aucun d’eux n’avait le charisme du personnage. Il est à la fois assez sournois pour vous causer de sérieux problèmes, et assez rusé pour vous sortir d’affaire. Finn réunit toutes ces qualités”*, affirme le réalisateur.

La complicité entre les deux garçons était aussi un facteur important au moment du casting, mais les auteurs ont compris qu’ils avaient trouvé le duo parfait quand Oakes Fegley et Finn Wolfhard se sont rencontrés pendant les auditions. *“C’était très amusant car ils n’arrêtaient pas de parler. Je pouvais à peine placer un mot”*, signale John Crowley en riant. *“Ils se sont tout de suite entendus, ils ont joué et se sont amusés d’une façon qu’on ne peut pas feindre. J’aurais toujours pu essayer de recréer cette relation en tant que réalisateur, mais on ne peut pas forcer deux jeunes à s’entendre aussi bien naturellement. C’était un plaisir de les voir et ils ont continué comme ça pendant tout le tournage. À eux deux, ils nous donnaient une énergie folle”*.

Theo et Boris sont totalement livrés à eux mêmes jusqu’à ce qu’un retournement de situation inattendu oblige Theo à quitter Las Vegas. N’ayant nulle part où aller, il achète un ticket de bus pour retourner au seul endroit qui lui soit familier : New York. Des années plus tard, un Theo adulte joué par Ansel Elgort recroise le chemin de Boris, campé cette fois-ci par Aneurin Barnard, et c’est comme si rien n’avait changé.

“Ça se passe souvent comme ça entre les vrais amis”, remarque Aneurin Barnard. *“Même si on a passé beaucoup de temps sans se voir ou se parler, on se retrouve immédiatement. Et*

l'amitié entre Theo et Boris... c'est presque une relation entre deux âmes sœurs, mais sans la dimension amoureuse. Ils sont liés à jamais".

John Crowley explique : *"Boris est un jeune homme qui a fait beaucoup de choses dans sa vie, mais la chance ne lui a pas toujours souri. Il est rongé par le remord et la culpabilité en raison d'événements s'étant produits il y a longtemps, et il est bien décidé à réparer ses erreurs. On voulait un acteur avec une certaine densité et une touche de mélancolie. Aneurin ne manque ni d'étoffe, ni d'expressivité, ni de sensibilité et en plus il est plein d'esprit".*

Aneurin Barnard ajoute : *"Dans sa jeunesse, Boris s'est rebellé à coup de drogue et d'alcool. Quand on le retrouve des années plus tard, il est toujours aux prises avec la drogue et l'alcool et il trempe dans des activités assez dangereuses, mais il a le sourire aux lèvres".*

Aneurin Barnard est Gallois et Finn Wolfhard est Américain, les deux acteurs ont donc dû s'entraîner à parler avec un accent russe. Ils ont travaillé avec la coach linguistique Kristina Nazarevskaia pour maîtriser cet accent.

Ansel Elgort et Oakes Fegley jouent tous les deux Theo, tout comme Aneurin Barnard et Finn Wolfhard campent tour à tour Boris. Pourtant, John Crowley n'a eu aucune appréhension s'agissant de leur ressemblance physique, et il s'est plutôt attaché à la psychologie du personnage. Ce qui lui importait le plus, c'est que *"chacun arrive à incarner la vérité du personnage dans une situation particulière, et ensuite c'était à moi d'assurer la cohérence en matière d'image et d'atmosphère. Je voulais qu'on sente que la vie a marqué durablement Theo et Boris et que au fond, ce qui les rapproche, c'est une immense tristesse".*

L'une des personnes les plus importantes pour Theo reste sans conteste Hobie, incarné par Jeffrey Wright. Hobie est un antiquaire qui vit et travaille à Greenwich Village, et c'est à la fois une figure paternelle et un mentor pour le garçon. Plus tard, il devient son employeur et la voix de la conscience pour l'adulte qu'il est devenu. Jeffrey Wright remarque : *"D'une certaine façon, Hobie est comme un refuge pour Theo : la première fois juste après la disparition de sa mère, puis à nouveau quelques années plus tard. Hobie est une source de vie dans un monde qui est en grande partie dépourvu d'amour pour Theo".*

Brad Simpson note : *"Jeffrey a toujours été notre premier choix pour le rôle d'Hobie, que beaucoup de gens considèrent comme l'âme du livre. Jeffrey est un des acteurs les plus estimés aujourd'hui et on savait que le public se sentirait aussitôt rassuré par sa présence".*

C'est tout aussi vrai du jeune acteur qui lui donne la réplique. Oakes Fegley déclare : *“Au début, j'étais un peu intimidé de jouer avec des icônes comme Jeffrey et Nicole. Mais ensuite, je me suis rendu compte que c'était des personnes géniales, bienveillantes et modestes et ça m'a beaucoup rassuré. Ils m'ont énormément appris”*.

Au départ, Theo va voir Hobie pour remplir une mission. Le vieil homme qu'il a rencontré dans les décombres du musée et qui, à l'article de la mort, l'a supplié d'emporter Le Chardonneret, lui a aussi remis une bague en prononçant des paroles mystérieuses : *“Hobart et Blackwell – fais sonner la cloche verte”*. Blackwell, aussi surnommé Welty, était l'oncle de la jeune Pippa (Aimée Laurence), la jolie jeune fille qui avait retenu l'attention de Theo quelques secondes avant l'explosion, et qui a été grièvement blessée par la bombe.

Quand Theo s'aventure enfin dans la boutique et qu'Hobie l'invite chez lui, le jeune garçon renoue avec un sentiment de paix pour la première fois depuis l'attentat. On comprend donc pourquoi, lorsqu'il s'enfuit de Las Vegas, Theo se précipite chez Hobie qui devient, au sens propre comme au figuré, un phare dans la tempête.

Jeffrey Wright remarque : *“Theo retourne à la boutique dans le froid et sous la pluie et il trouve un endroit chaleureux, qui stimule son imagination et sa curiosité. Il se sent chez lui”*. L'acteur poursuit : *“Je crois qu'on peut établir un parallèle entre la capacité d'Hobie à redonner vie à des meubles anciens et des pièces abandonnées, et sa relation avec Theo : Hobie tente par tous les moyens d'offrir une nouvelle vie à Theo”*.

Theo reste auprès d'Hobie : il devient son apprenti puis, une fois adulte, un partenaire de confiance. Mais les choix de vie de Theo, ponctués d'erreurs et de trahisons, mettront bientôt à l'épreuve la relation entre les deux hommes, d'une manière qu'ils n'auraient pu imaginer.

Grâce à Hobie, Theo retrouve Pippa avec qui il entretient un lien très fort, qui s'est noué au cœur de la tragédie. Devenu un homme, Theo tombe amoureux de la jeune femme, mais celle-ci comprend mieux que lui que l'expérience commune qui les rapproche est aussi ce qui les empêchera d'aller au-delà de l'amitié.

Ashleigh Cummings, qui campe Pippa adulte, déclare : *“Theo et Pippa ont une relation très complexe. Ils vivent dans un monde qu'eux seuls peuvent comprendre et, pourtant, un immense fossé les sépare qu'ils ne parviennent pas à combler... en tous cas Pippa refuse de le*

faire. Je pense qu'elle se connaît suffisamment bien pour savoir que tous les deux – 'deux âmes attirées par la mort', d'après le livre – pourraient s'entraîner mutuellement dans une spirale destructrice. Et pourtant, il y a peut-être encore de l'espoir..."

Parmi les acteurs du CHARDONNERET, on compte aussi Willa Fitzgerald sous les traits de Kitsey Barbour adulte, dont la relation avec Theo le ramène enfin au sein de la famille Barbour. Luke Kleintank joue son grand frère Platt, Boyd Gaines interprète M. Barbour et Ryan Foust incarne le jeune Andy Barbour. Denis O'Hare campe quant à lui Lucius Reev, un client qui menace de révéler les mensonges de Theo ... dans le passé et dans le présent.

Hailey Wist joue la mère de Theo : on ne la voit que brièvement, ce qui était tout à fait intentionnel de la part de Nina Jacobson : *"C'est un personnage important, mais Peter Straughan voulait qu'elle soit absente la majeure partie du film, pour qu'on ressente clairement le vide qu'elle a laissé à sa mort"*.

DES REPRODUCTIONS PLUS VRAIES QUE NATURE

"Perdre quelque chose qui aurait dû être immortel"

~ Hobie

Le "personnage" éponyme du film n'est que rarement visible : enveloppé maladroitement dans du papier journal, il est caché mais jamais oublié. *"Tout au long de l'histoire, certains objets exercent une attraction sur les personnages, tout comme Le Chardonneret exerce une attraction sur Theo"*, souligne John Crowley. *"Quelle que soit notre définition de l'art, la plupart des gens s'accordent à dire que c'est quelque chose qui doit être vu. L'idée de dissimuler une œuvre d'art, d'en priver l'humanité, va complètement à l'encontre de l'élan créatif. Si une œuvre parvient, en dépit des différences culturelles et du temps qui passe, à toucher quelqu'un, à le faire se sentir moins seul et davantage en paix avec lui-même et proche d'autrui, alors cette œuvre a forcément de la valeur"*.

L'œuvre d'art inestimable qui est au cœur du récit fait partie des collections permanentes du Musée Mauritshuis de la Haye, aux Pays-Bas. Heureusement, le Mauritshuis a

réussi à fournir une copie parfaite du tableau. Le chef décorateur K. K. Barrett explique : *“Le musée a utilisé une imprimante 3D pour scanner la surface du tableau et la reproduire à l'échelle, couche par couche. J'avoue que j'avais des doutes. Je craignais que cela ressemble à une reproduction de mauvaise qualité, mais quand j'ai pu la comparer à l'œuvre originale, j'ai été très impressionné par la ressemblance. Pour certaines prises, on a zoomé numériquement sur l'œuvre, et ensuite un artiste décorateur a peint par-dessus le visuel pour reproduire les coups de pinceau et les textures du tableau d'origine”*.

Au cours de leur visite au Mauritshuis, les auteurs étaient aux premières loges pour découvrir le chef-d'œuvre bien aimé de Carel Fabritius, qui a survécu à l'explosion du baril de poudre qui a tué son créateur en 1654. *“C'était une expérience très forte de voir Le Chardonneret”,* se souvient John Crowley. *“On a l'impression qu'une lumière émane de lui, et où que vous soyez, vous avez l'impression que ce petit oiseau vous regarde. Je pense que quiconque se retrouve face à ce tableau ressent forcément une émotion difficile à expliquer. Pour moi, c'est ce qui caractérise une véritable œuvre d'art”*.

Les conservateurs du Mauritshuis ont généreusement proposé à toute l'équipe une conférence sur les maîtres flamands, thème de l'exposition du Metropolitan Museum de New York que Theo et sa mère visitent le jour du drame.

De l'autre côté de l'Atlantique, le Met a aussi joué un rôle déterminant pour permettre à l'équipe de K. K. Barrett de créer l'exposition dans le film. La productrice exécutive Mari Jo Winkler-Ioffreda déclare : *“Il y avait évidemment quelques réticences à présenter une attaque terroriste dans un musée, mais ils savaient que c'était une fiction tirée d'une œuvre littéraire majeure et reconnue. John Crowley a parfaitement exposé sa vision du film et a convaincu ses interlocuteurs. Ils ont accepté de nous présenter leurs conservateurs, qui nous ont permis de mettre en place une exposition crédible”*.

Les copies des œuvres d'art exposées ont été créées à partir d'images en haute définition fournies par le Met, le Mauritshuis, le Rijksmuseum et d'autres musées. Les départements du graphisme et des décors ont effectué des tirages photographiques de ces visuels et y ont ajouté de la texture pour leur donner l'aspect d'une œuvre ancienne. Plus de 80 reproductions, dont la célèbre *“Leçon d'Anatomie”* de Rembrandt, ont été créées pour la séquence au musée.

LE TOURNAGE

"Je ne l'ai pas fait exprès... mais j'ai éteint une lumière au cœur du monde".

~ Theo Decker

NEW YORK

Il n'était pas possible de filmer à l'intérieur du Met puisque une explosion est censée s'y produire. Le département artistique de K. K. Barrett a donc reconstitué plusieurs salles du musée dans un grand entrepôt à Yonkers, souvent utilisé pour des tournages.

Qu'il soit endormi ou réveillé, Theo fait souvent des cauchemars où lui reviennent des images de la terrible explosion et de la scène qui s'en est suivi. Le directeur de la photographie Roger Deakins explique son approche de cette séquence essentielle : *"Ce qui importe, c'est la façon dont Theo se remémore l'événement. On s'est dit que ça fonctionnerait mieux si on voyait surtout des détails, et pas forcément l'explosion dans son ensemble. John voulait qu'au réveil de Theo, il se retrouve dans la poussière, dans un champ de ruines, comme pour faire écho à ses sensations. On a donc travaillé à partir de ça"*.

"Roger pense par images", relate John Crowley. "Il est comme moi : il aime comprendre tout ce qui se passe dans l'histoire et tout ce qui se déroule en arrière-plan de la scène. On a lu le scénario ensemble et on a décidé dès le départ qu'on allait jouer avec la mise au point pour suggérer le rapport de Theo à ses propres souvenirs et sa peur de perdre ceux de sa mère. L'image de sa mère qui s'éloigne revient sans arrêt dans le film : c'est un repère visuel qui révèle d'autres aspects du film".

La scène en extérieur qui suit l'explosion a été tournée sur les marches devant le musée. On y voit l'arrivée des secours tandis que Theo, encore sous le choc, émerge des décombres sous une pluie battante. Cette scène est courte mais elle a été complexe sur le plan logistique car il a fallu tourner très tôt le dimanche matin et boucler la séquence à temps pour l'ouverture du Met au public.

Pour le grand appartement des Barbour, où Theo se réfugie en premier, les équipes ont d'abord cherché des logements sur Park Avenue. Roger Deakins reconnaît cependant : *"On s'est rendu compte que ce ne serait pas pratique de filmer dans les étages en raison de tous les câbles dont on avait besoin"*.

K. K. Barrett et son équipe se sont donc installés dans une maison à Rye, dans l'État de New York, qui selon le chef décorateur *"ressemblait à certains appartements qu'on avait repérés. On a veillé à supprimer tout indice qui aurait pu révéler qu'on était dans une maison, et c'est devenu l'appartement des Barbour"*.

K. K. Barrett a composé cet intérieur dans des tonalités froides, avec une palette de bleus qu'on retrouve, selon John Crowley, dans la garde-robe de Mme Barbour, pendant la première partie du film. Dans la seconde moitié, on sent que la maison a été négligée depuis quelques années.

Le réalisateur poursuit : *"Notre costumière Kasia Walicka Maimone a fait un travail formidable. Elle ne s'est pas contentée d'habiller les acteurs : elle a exprimé la personnalité de leurs personnages en concevant individuellement chaque garde-robe, depuis le choix des couleurs jusqu'à l'aspect plus ou moins usé des vêtements"*.

Le magasin d'antiquités de Hobie est bien loin de Park Avenue : il est niché dans Greenwich Village avec un atelier au sous-sol et un appartement à l'étage. K. K. Barrett remarque : *"On a deux visages distincts de New York : le centre plus bohème et les quartiers résidentiels plus chics"*.

Ansel Elgort ajoute : *"En tant que New-Yorkais, j'apprécie de voir différents aspects de la ville. Quand Theo vit chez les Barbour, il vit au cœur de l'Upper East Side, riche et guindé. Puis, quand il va à Greenwich, on ressent une ambiance beaucoup plus artistique et bohème. Mais dans les deux cas on est bien à New York, et cela forme un tout"*.

L'atelier encombré a été construit dans l'entrepôt de Yonkers tandis que le magasin en lui-même a été reconstitué dans un restaurant de la 7^e avenue. Les scènes en extérieurs ont été tournées à Greenwich Village.

Pendant le tournage du CHARDONNERET à New York, le studio et les auteurs ont noué un partenariat avec NYC Film Green, dispositif précurseur qui attribue aux films des labels de développement durable. Pendant tout le tournage – y compris les scènes à Albuquerque et

Amsterdam – l'équipe du tournage s'est conformée aux recommandations du Guide de tournage éco-responsable de la Producers Guild of America. Les acteurs et l'équipe technique ont soutenu cette initiative et y ont largement contribué.

Sous l'impulsion de Mari Jo Winkler-Ioffreda, leurs efforts conjoints ont permis de réduire les déchets et la consommation d'énergie et de bénéficier aux habitants, ce qui en fait un des tournages les plus écologiques de l'histoire. Parmi les réussites du film, on peut citer : 74% de déchets évités à New York grâce au recyclage, au compostage et au don de matériaux, 68 000 bouteilles en plastique non consommées grâce à l'utilisation de bouteilles réutilisables, 4270 repas offerts aux centres d'accueil et banques alimentaires, l'utilisation de véhicules hybrides pour réduire la consommation de carburant, la réutilisation de matériaux utilisés sur de précédents tournages... Par conséquent, le film a été récompensé par le NYC Green Film remis par le Maire de New York, et un EMA Gold Seal décerné par la Environmental Media Association.

LAS VEGAS À ALBUQUERQUE

Quand le père de Theo arrive et l'emmène avec lui, le jeune garçon se retrouve coupé du monde dans la lointaine banlieue de Las Vegas, à plus de 4000 kilomètres de la vibrante métropole new-yorkaise. K. K. Barrett explique : *"Il est passé des quartiers résidentiels aux coins bohèmes de New York... avant de sortir complètement de la ville. Pour un gamin qui a grandi en ville, c'est un vrai choc non seulement d'être dans le désert, mais d'habiter dans un lotissement perdu au milieu de nulle part. Les maisons sont immenses mais elle n'ont aucun personnalité et aucune âme"*.

Elles n'ont pas vraiment d'habitants non plus. Theo, son père et Xandra ont échoué au bout d'un cul-de-sac désert.

Pour les scènes à Las Vegas, tournées aux alentours d'Albuquerque, John Crowley voulait créer un environnement *"totalement dépourvu d'histoire, dépouillé et d'un beige délavé"*. Il précise : *"Je voulais qu'aucun objet ne soit plus vieux que Theo et Boris et que tout, autour d'eux, ait un air totalement étranger. Cette partie du film est une sorte de parodie d'une vie de famille qui*

aurait été détournée et dénuée d'émotions. Ces deux enfants sauvages se retrouvent donc livrés à eux-mêmes".

Roger Deakins explique comment lui et son équipe ont accentué la différence entre la métropole et le désert : *"La plupart des scènes à Las Vegas ont été tournées volontairement sous un soleil de plomb, pour obtenir cet effet ardent et décoloré. Les intérieurs étaient aussi éclairés avec une lumière crue par opposition aux scènes new-yorkaises qui ont une atmosphère plus sombre et feutrée".* Au-delà de l'éclairage : *"Nous avons aussi choisi des objectifs un peu plus larges pour composer des paysages plus ouverts, stériles et hostiles aux yeux de Theo".*

Dans une scène mémorable qui se déroule la nuit, le réalisateur a fait un choix différent. Theo et Boris sont livrés à eux-mêmes le soir de Thanksgiving. Après une conversation bouleversante sur leur sentiment d'abandon et de culpabilité, ils sautent dans la piscine plongée dans le noir. Pour réussir cette scène sous l'eau, Roger Deakins raconte : *"On s'est servi d'un système HydroFlex monté sur une grue, une sorte de protection sous-marine pour la caméra Alexa. Je pouvais piloter la caméra depuis la grue, si bien qu'on n'avait pas besoin d'un plongeur. La piscine n'était pas très profonde, à peine 3 mètres, mais on devait installer la caméra au fond de la piscine pour obtenir un angle suffisamment large".*

Un autre défi s'est présenté pour Oakes Fegley et Finn Wolfhard. John Crowley se rappelle : *"La nuit, il fait un froid glacial à Albuquerque. On a chauffé un peu la piscine, mais on ne voulait pas qu'il y ait de la vapeur qui sorte, car la piscine n'est pas censée être chauffée. La scène était difficile pour les deux acteurs parce qu'on attendait des gestes très précis de leur part mais ils ne pouvaient pas voir sous l'eau et devaient y aller à tâtons. On s'y est repris à plusieurs fois, et on a donc installé une sorte de jacuzzi de fortune avec de l'eau chaude pour qu'ils se réchauffent entre les prises".*

AMSTERDAM

Amsterdam était le dernier lieu de tournage, et pour les auteurs il était impossible de se contenter d'un substitut. K. K. Barrett confirme : *"On ne pouvait pas filmer ailleurs qu'à*

Amsterdam. Il n'y a aucune ville qui y ressemble même si au départ New York s'appelait la Nouvelle-Amsterdam. C'est l'intrigue qui nous y a conduits et on était emballés d'y aller".

Roger Deakins se souvient : *"À un moment donné, il était question de construire la chambre d'hôtel sur un plateau et d'utiliser un Translight en arrière-plan, mais pour moi il était important que l'arrière-plan soit réel. Finalement, on a tourné dans un appartement que K. K. Barrett a aménagé en chambre d'hôtel. On avait une vue magnifique sur les canaux qui sont tellement typiques d'Amsterdam et donnent au film une vraie authenticité".*

L'aide des équipes néerlandaises a aussi été précieuse pour les auteurs qui ont pu tourner tout ce dont ils avaient besoin en seulement cinq jours.

"Le film commence à Amsterdam et atteint son dénouement au même endroit", note John Crowley. "C'est à cet endroit que le monde de l'art se mêle à celui du crime. C'est Le Chardonneret qui emmène Theo loin du monde raffiné des antiquités de New York, dans un milieu louche et véreux... et plus précisément dans un parking sous-terrain d'Amsterdam".

LA RÉOLUTION

"Miracle après miracle, il réussit finalement à survivre".

~ Hobie

Après le tournage, John Crowley s'est attelé à la postproduction, en collaboration avec la monteuse Kelley Dixon et le compositeur Trevor Gureckis.

Le réalisateur remarque : *"Nous avons eu la chance de travailler avec Trevor, une étoile montante de la musique, pour la bande originale du film. En guise d'audition, il a écrit douze minutes de musique pour le film, alors qu'il n'était même pas sûr d'être engagé. Mais c'est bien sûr lui qu'on a retenu".*

Trevor Gureckis raconte : *"Je voulais créer un maillage musical avec de la musique électro moderne et un orchestre pour souligner le travail remarquable accompli dans les scènes. Je voulais saisir ce que ressentent les personnages".*

Selon lui, le thème central de la musique est inspiré du parcours de Theo : *“Il essaie toujours d’atteindre quelque chose. De la même façon, la musique poursuit toujours sa propre résolution : tout le cadre de la composition est conçu autour d’un accord qui n’est jamais résolu jusqu’à un moment paroxystique bien particulier”*.

“Trevor a transcrit musicalement l’idée que Roger et moi-même avions eue pour exprimer le rapport de Theo avec les souvenirs de sa mère au Met”, affirme John Crowley : *“Il a composé une phrase musicale répétitive qui s’achève à chaque fois sur une note qui n’apporte pas de conclusion mais maintient une certaine tension. Puis, quand on voit le jeune Theo et sa mère, qu’on l’entend parler et qu’on découvre son visage pour la première fois, Trevor laisse en quelque sorte la musique s’envoler”*.

Le réalisateur remarque : *“C’est une façon de reconnaître tout ce que la mère de Theo lui a transmis avant ce jour fatal – un événement terrible et irréversible. Elle lui a appris à déceler la beauté, la façon dont les beaux objets peuvent s’immiscer dans nos vies et créer des liens entre les êtres à travers le temps. Selon moi, c’est un message très important sur ce qui fait l’essence de notre humanité”*.



DEVANT LA CAMÉRA

En très peu de temps, **ANSEL ELGORT** (Theo) s'est bâti une impressionnante filmographie. Il est non seulement un acteur de talent mais aussi un musicien doué.

Il tourne actuellement dans *WEST SIDE STORY* sous la direction de Steven Spielberg où il campe Tony. Tony Kushner a signé l'adaptation du spectacle musical pour le cinéma.

On le retrouvera aussi dans la série *TOKYO VICE*, où il interprète Jake Adelstein, journaliste américain qui réussit à infiltrer la police japonaise pour en révéler la corruption.

En 2017, il a donné la réplique à Jon Hamm, Jamie Foxx et Lily James dans *BABY DRIVER* qui lui a valu une citation au Golden Globe. Le film, d'un budget de 34 millions de dollars, a généré 227 millions de dollars de recettes mondiales.

Il a été révélé grâce à *NOS ÉTOILES CONTRAIRES*. Ansel Elgort a obtenu plusieurs Teen Choice Awards dont ceux du meilleur acteur dramatique et de la meilleure révélation, et un Young Hollywood Award du meilleur acteur. *NOS ÉTOILES CONTRAIRES* a remporté le MTV Movie Award du meilleur film de l'année.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Ansel Elgort est aussi chanteur. Grâce à ses singles comme "Supernova" et "Home Alone", il a désormais ses fans. Il a également collaboré avec Logic sur "You Can Count On Me" d'Elgort et "Killing Spree" de Logic.

Diplômé de la LaGuardia High School Of The Performing Arts, Ansel Elgort a donné la réplique à Alexis Bledel dans "Regrets", la pièce de Matt Charman mise en scène par Carolyn Cantor au Manhattan Theater Club, tout en terminant sa dernière année de lycée. Sa prestation lui a valu des critiques dithyrambiques. L'acteur a découvert sa passion pour les arts de la scène à travers la danse. On a pu le voir réaliser un numéro de claquettes lors des CFDA Awards 2011, et lorsqu'il était enfant, il s'est produit au Lincoln Center dans "Casse-noisette" et

"Le Lac des cygnes" avec le New York City Ballet. En tant que chanteur, il a travaillé avec de nombreux compositeurs tels que Jason Robert Brown et Louis Andriessen.

Il vit actuellement à New York.

OAKES FEGLEY (Theo jeune) sera bientôt à l'affiche de **WHEN THE MOON WAS TWICE AS BIG** et de **WHO FRAMED TOMMY CALLAHAN**.

En 2017, il a tourné dans **LE MUSÉE DES MERVEILLES** de Todd Haynes, aux côtés de Julianne Moore, Michelle Williams et Millicent Simmonds. Inspiré du roman de Brian Selznick, le film s'attache à un petit garçon atteint de surdité, vivant en 1977, et à une petite fille également sourde, mais vivant en 1927, qui cherchent leurs parents tous les deux. Le film a été présenté au festival de Cannes.

Un an plus tôt, on l'a vu dans **PETER ET ELLIOTT LE DRAGON** de David Lowery, remake du film de 1977 autour des rapports entre un orphelin et son ami le dragon.

En 2014, il a fait ses débuts sur le grand écran dans **FORT BLISS** de Claudia Myers, aux côtés de Michelle Monaghan, Ron Livingston, Pablo Schreiber, Emmanuelle Chriqui et Dash Mihok.

On l'a encore vu dans **PRISM** de Carl Robertson, **C'EST ICI QUE L'ON SE QUITTE** de Shawn Levy, **THE TRUTH ABOUT LIES** et **THE WAR WITH GRANDPA**, avec Robert De Niro.

Côté petit écran, il a tenu un rôle récurrent dans **BOARDWALK EMPIRE** et **PERSON OF INTEREST**.

Le jeune garçon s'est découvert une passion pour l'art dramatique en se produisant sur scène près de chez lui à Allentown en Pennsylvanie, notamment à l'Art Quest de Bethlehem, au Bucks County Playhouse et au Civic Theatre d'Allentown. Il a joué dans la production du Two River Theater de "On Borrowed Time" de l'acteur et réalisateur oscarisé Joel Grey, et a

interprété Tiny Tim dans "A Christmas Carol" à de multiples reprises au cours de sa jeune carrière, la dernière fois au Century Club de New York, auprès d'Alec Baldwin et de Sam Waterston.

Lauréat de l'Olivier Award, **ANEURIN BARNARD** (Boris) mène une belle carrière à la fois sur scène, au cinéma et à la télévision.

Il tourne actuellement dans la série **BARSKINS**, d'après Annie Proulx, aux côtés de David Thewlis, Christian Cooke et Marcia Gay Harden.

On le retrouvera bientôt dans **THE PERSONAL HISTORY OF DAVID COPPERFIELD** où il campe l'ami peu fiable de David aux côtés de Tilda Swinton, Hugh Laurie, Gwendoline Christie et Dev Patel. Il sera aussi à l'affiche de **RADIOACTIVE**, avec, où il campe Pierre Langevin, célèbre scientifique avec Marie Curie a une liaison après la mort de son mari.

L'an dernier, il s'est produit dans **DEAD IN A WEEK (OR YOUR MONEY BACK)**, avec Tom Wilkinson et Marion Bailey : ce premier long métrage de Tom Edmund a été présenté au festival d'Edinburgh. En 2017, il a tourné dans **DUNKERQUE** de Christopher Nolan, autour de la célèbre évacuation pendant la Seconde Guerre mondiale, avec Mark Rylance, Tom Hardy, Cillian Murphy et Kenneth Branagh.

Plus tôt dans sa carrière, il a campé Mozart dans **INTERLUDE IN PRAGUE** et s'est produit dans **LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'UN APPRENTI DÉTECTIVE**, avec Michael Sheen et Lena Headey, **LA VÉRITÉ SUR EMANUEL**, avec Jessica Biel et Kaya Scodelario, **CITADEL**, qui lui a valu un prix d'interprétation au festival de Puchon, **LE SANG DES TEMPLIERS**, avec Paul Giamatti, Kate Mara, Brian Cox, et Sir Derek Jacobi, et **HUNKY DORY**, avec Minnie Driver.

Côté petit écran, il a joué dans **SS-GB**, **WAR AND PEACE**, d'après Tolstoï, aux côtés de Paul Dano, Lily James, Jessie Buckley, Jim Broadbent, Gillian Anderson et James Norton, qui lui a valu une nomination au Welsh BAFTA Award, **THIRTEEN**, **THE SCANDALOUS LADY W**, **CILLA**, **MOONFLEET**, avec Ray Winstone, **THE WHITE QUEEN**, où il campe Richard III, et **WE'LL TAKE MANHATTAN**.

Diplômé du Royal Welsh College of Music and Drama, Barnard s'est fait remarquer grâce à son interprétation de "Spring Awakening", couronné au Tony. Il a lui-même remporté

un Olivier Award et a été consacré "meilleur espoir masculin" par le magazine professionnel *Screen International*.

FINN WOLFHARD (Boris jeune) campe actuellement Mike Wheeler dans la série plébiscitée STRANGER THINGS. Celle-ci a décroché un SAG Award, deux MTV Movie & TV Awards, un AFI Award et une nomination au Golden Globe. À ce jour, la série a reçu une trentaine de nominations à l'Emmy Award. La troisième saison très attendue a été diffusée récemment et a battu des records d'audience sur Netflix.

Cette année, il est devenu le nouvel ambassadeur de la collection automne-hiver d'Yves Saint-Laurent. Il tourne actuellement dans S.O.S. FANTÔMES 3 sous la direction de Jason Reitman.

Il a décroché son premier rôle au cinéma avec celui de Ritchie Tozier dans ÇA, plus gros succès pour un film d'horreur de tous les temps. Avec ses partenaires, il a reçu un prix collectif d'interprétation aux MTV Movie & TV Awards. Il a tout récemment tenu le même rôle dans la suite. On l'a également vu dans DOG DAYS, aux côtés de Vanessa Hudgens et Nina Dobrev.

En 2019, il est à l'affiche de trois films très différents. Outre LE CHARDONNET, il est au générique de ÇA – CHAPITRE 2 et il prête sa voix à Pugsley Addams dans le film d'animation LA FAMILLE ADDAMS. L'an prochain, il jouera dans THE TURNING, avec Mackenzie Davis et Brooklynn Prince, et prêtera sa voix à CARMEN SANDIEGO.

Il a fait ses débuts dans le court métrage AFTERMATH (2013), puis dans THE RESURRECTION. Il a fait des apparitions dans les séries LES 100 et SUPERNATURAL.

Passionné de musique, il a monté un groupe, Calpurnia, avec ses amis Malcom Craig, Ayla Tesler-Mabe et Jack Anderson. Ils ont enregistré leur premier album en 2018 : le premier single du groupe, "City Boy", s'est classé au 23^{ème} rang des "chansons alternatives" de *Billboard* et n°1 de Spotify. Le groupe s'est produit dans la célèbre émission "Jimmy Kimmel Live!" et a sillonné les États-Unis et l'Europe en tournée.

Souvent primée, **SARAH PAULSON** (Xandra) a joué aussi bien au cinéma qu'à la télévision et au théâtre.

Tout récemment, elle a obtenu l'Emmy pour avoir campé l'avocate Marcia Clark dans la minisérie AMERICAN CRIME STORY. Sa prestation lui a aussi valu un Golden Globe, un Screen Actors Guild Award, un Critics Choice Award et un Television Critics Association Award.

On l'a vue récemment dans GLASS de M. Night Shyamalan, aux côtés de James McAvoy, Bruce Willis, et Samuel L. Jackson, et BIRD BOX, aux côtés de Sandra Bullock, qui a été vu par 45 millions d'abonnés à Netflix. En 2018, elle a joué dans OCEAN'S 8, qui a caracolé en tête du box-office américain.

Côté petit écran, on l'a vue dans la série primée AMERICAN HORROR STORY de Ryan Murphy pour laquelle elle a remporté quatre nominations consécutives à l'Emmy : pour les rôles de Sally dans "AHS: Hotel", Bette et Dot Tattler, les sœurs jumelles siamoises, dans "Freak Show", Cordelia Fox dans "Coven" et Lana Winters dans "Asylum". Elle a décroché deux Critics Choice Awards pour ses prestations dans la saga.

Elle produira et interprétera également la série RATCHED, autour de l'infirmière malveillante du roman "Vol au-dessus d'un nid de coucou" (1962) de Ken Kesey. Elle a entamé le tournage de MRS AMERICA où elle donne la réplique à Meryl Streep. On la retrouvera sous les traits de Linda Tripp dans AMERICAN HORROR STORY dont elle sera productrice exécutive.

On l'a vue dans le téléfilm GAME CHANGE de Jay Roach, qui lui a valu sa première citation à l'Emmy et sa deuxième au Golden Globe. Elle a décroché sa première citation au Golden Globe pour la série STUDIO 60 ON THE SUNSET STRIP d'Aaron Sorkin, aux côtés de Matthew Perry, Amanda Peet, Bradley Whitford et Steven Weber.

Parmi sa filmographie, citons CAROL de Todd Haynes, avec Cate Blanchett et Rooney Mara, 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, Oscar du meilleur film, MUD de Jeff Nichols, avec Reese Witherspoon et Matthew McConaughey, dont l'ensemble des interprètes ont décroché le Robert Altman aux Independent Spirit Awards, PENTAGON PAPERS de Steven Spielberg, aux côtés de Meryl Streep et Tom Hanks, REBEL IN THE RYE de Danny Strong, BLUE JAY d'Alex Lehmann, avec Mark Duplass, MARTHA MARCY MAY MARLENE de Sean Durkin, avec Elizabeth Olsen, THE SPIRIT, avec Samuel L. Jackson, Eva Mendes et Scarlett Johansson, THE NOTORIOUS BETTY PAGE, BYE BYE LOVE, avec Renée Zellweger, Ewan McGregor et David Hyde Pierce, CE QUE VEULENT LES FEMMES, avec Mel Gibson et Helen Hunt, L'AUTRE SŒUR de Garry Marshall, avec Diane Keaton et Juliette Lewis et DIGGERS, avec Paul Rudd et Ken Marino.

Sarah Paulson a fait son retour sur les planches en 2013 dans une nouvelle production de la Roundabout Theatre Company d'une pièce signée Lanford Wilson. Le spectacle, intitulé "Talley's Folly", a remporté le prix Pulitzer. À Broadway, elle s'est illustrée dans "Collected Stories", avec Linda Lavin. Toujours à Broadway, on l'a vue dans la reprise de "La ménagerie de verre", avec Jessica Lange. Elle a encore donné la réplique à Alfred Molina et Annette Bening dans "La cerisaie", et a joué dans "Killer Joe" de Tracy Letts.

LUKE WILSON (Larry) s'est imposé comme l'un des comédiens les plus éclectiques, s'illustrant à la fois dans des comédies, des drames et des films indépendants audacieux.

Wilson tourne actuellement dans STARGIRL de Geoff John. Il a achevé le tournage de RETOUR À ZOMBIELAND et a donné la réplique à Elle Fanning dans ALL THE BRIGHT PLACES de Brett Haley. En outre, on l'a vu dans GUEST OF HONOUR d'Atom Egoyan. On le retrouvera dans 12 MIGHTY ORPHANS.

Auparavant, il a tourné dans THE SKELETON TWINS, avec Bill Hader et Kristin Wiig, et DANS LA BRUME DU SOIR de Reed Morano. Il a également tourné dans LA FAMILLE TENENBAUM et BOTTLE ROCKET de Wes Anderson.

Lauréat du Tony, de l'Emmy, de l'AFI Award et du Golden Globe, **JEFFREY WRIGHT** (Hobie) travaille aussi bien pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il est actuellement à l'affiche de la série WESTWORLD qui lui a valu les éloges de la critique et deux citations à l'Emmy Award. Tout récemment, on l'a vu dans AUCUN HOMME NI DIEU et O.G. qui lui a valu le prix d'interprétation au Tribeca Film Festival.

Après LE CHARDONNERET, on le retrouvera dans THE LAUNDROMAT: L'AFFAIRE DES PANAMA PAPERS de Steven Soderbergh, ALL RISE, THE FRENCH DISPATCH de Wes Anderson et NO TIME TO DIE, nouvel épisode de la saga James Bond.

Il s'est révélé sur le grand écran dans BASQUIAT où il campe le célèbre peintre. Depuis, on l'a retrouvé dans SYRIANA, UN CRIME DANS LA TÊTE, la saga HUNGER GAMES, CASINO ROYALE et la série BOARDWALK EMPIRE.

Il a fait ses débuts à Broadway en 1993 dans "Angels in America: Millennium Approaches", où il tient trois rôles. Il a endossé le même rôle dans "Angels in America:

Perestroika”, qui lui a valu un Tony Award et un Drama Desk Award. Dix ans plus tard, Wright est le seul comédien de la distribution d'origine de la pièce à jouer dans l'adaptation ANGELS IN AMERICA qui lui a valu un Golden Globe et un Emmy Award.

Né à Washington, il est diplômé d'Amherst College où il a étudié les sciences politiques. Puis, il a décroché son doctorat. Il vit à Brooklyn.

D'origine australienne, **ASHLEIGH CUMMINGS** (Pippa) s'est déjà imposée comme une jeune comédienne impressionnante qui s'est illustrée au cinéma, à la télévision et au théâtre dans des œuvres plébiscitées et primées.

Elle est à l'affiche de la série NOS4A2, d'après le best-seller éponyme de Joe Hill. Elle y donne la réplique à Zachary Quinto, Virginia Kull, et Ebon Moss-Bachrach.

Elle s'est imposée sur la scène internationale avec DEMAIN, QUAND LA GUERRE A COMMENCÉ de Stuart Beattie en 2010, qui lui a valu une nomination à l'AFI Award.

Elle a remporté le prix Fedora de la meilleure comédienne à la Mostra de Venise 2016 pour LOVE HUNTERS de Ben Young. Le film a été présenté au South by Southwest Film Festival et au festival de Tribeca en 2017. En 2016, Ashleigh Cummings a reçu le Heath Ledger Scholarship décerné par Australians in Film. Créé en 2008 en mémoire de Heath Ledger, le Scholarship récompense de jeunes acteurs australiens à percer aux États-Unis.

Sur scène, la comédienne a été plébiscitée pour avoir Iris Hocking dans "The Hanging" mis en scène par Sarah Goodes. Elle s'est aussi illustrée dans PORK PIE de Matt Murphy, avec Dean O’Gorman et James Rolleston, et GALORE, présenté au festival de Berlin.

Côté petit écran, elle a joué dans MISS FISHER ENQUÊTE, la minisérie GALLIPOLI et la série PUBERTY BLUES qui lui a valu des citations au Logie et à l'AACTA Awards.

Née en Arabie saoudite, elle s'installe en Australie avec sa famille à l'âge de 12 ans et s'inscrit dans une école d'arts du spectacle à Sydney. À 14 ans, elle fait ses débuts dans RAZZLE DAZZLE: A JOURNEY INTO DANCE. Peu après, elle s'illustre au cinéma et à la télévision en Australie : on la voit ainsi dans GREEN FIRE ENVY, le téléfilm DREAM LIFE et le soap opera HOME & AWAY.

Elle se partage désormais entre Los Angeles et l'Australie.

Découverte par le public international dans le thriller psychologique CALME BLANC de Phillip Noyce en 1989, **NICOLE KIDMAN** (Mme Barbour) est devenue une star mondiale oscarisée, réputée pour l'étendue de son registre et l'intensité de son jeu.

En 2002, elle est nommée à son premier Oscar pour MOULIN ROUGE ! de Baz Luhrmann. Pour ce rôle, et pour sa prestation dans le thriller psychologique LES AUTRES d'Alejandro Amenábar, elle a reçu une double nomination aux Golden Globes 2002, remportant celui de la meilleure actrice dans un film musical. Un an plus tard, son interprétation de Virginia Woolf dans THE HOURS de Stephen Daldry lui vaut l'Oscar de la meilleure actrice, le Golden Globe, le BAFTA Award et l'Ours d'argent au Festival de Berlin.

En 2010, elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et à l'Independent Spirit Award pour sa prestation face à Aaron Eckhart dans RABBIT HOLE de John Cameron Mitchell. En 2012, Nicole Kidman a été l'interprète de PAPERBOY de Lee Daniels, avec Matthew McConaughey, Zac Efron et John Cusack. Sa prestation lui a valu d'être nommée à l'Australian Academy of Cinema and Television Arts Award, au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe. En 2014, elle a joué dans GRACE DE MONACO d'Olivier Dahan, qui lui a valu une nomination au SAG Award. Un an plus tard, on la retrouve dans AUX YEUX DE TOUS de Billy Ray, THE FAMILY FANG, qu'elle a aussi produit et GENIUS, aux côtés de Colin Firth. En 2016, elle se produit dans LION, avec Dev Patel, qui lui vaut des citations aux Critics' Choice, Globe, SAG, BAFTA Award et Oscars. Tout récemment, elle s'est illustrée dans DESTROYER de Karyn Kusama, qui a valu à l'actrice une nomination au Golden Globe, BOY ERASED de Joel Edgerton, AQUAMAN de James Wan et THE UPSIDE de Neil Burger.

On la retrouvera dans un film de Jay Roach encore sans titre.

Côté petit écran, elle a donné la réplique à Clive Owen dans HEMINGWAY AND GELLHORN, et a été nommée à l'Emmy Award de la meilleure actrice, au SAG et au Golden Globe. On l'a retrouvée dans la série BIG LITTLE LIES, avec Reese Witherspoon, produite par la société de Nicole Kidman. La série lui a valu un Emmy, un Golden Globe, un Critics Choice Award et un SAG Award. On l'a aussi vue dans la deuxième saison de TOP OF THE LAKE. La

deuxième saison de BIG LITTLE LIES dont elle est aussi productrice exécutive a été diffusée cette année. On la retrouvera dans THE UNDOING qu'elle a produit.

En 2018, elle a conclu un accord de premier regard avec Amazon Studios. Elle développe ainsi des longs métrages et des séries, à l'instar de THE EXPATRIATES, d'après le roman de Janice Y.K. Lee.

Au théâtre, Nicole Kidman s'est produite pour la première fois à Londres à l'automne 1998, avec Iain Glenn, dans la pièce de David Hare "The Blue Room" d'après "La Ronde" de Schnitzler, mise en scène par Sam Mendes au Donmar Warehouse. Elle y a été plébiscitée, a remporté l'Evening Standard Award de la meilleure comédienne et a été citée au Laurence Olivier Award. En 2015, elle a joué dans "Photograph 51" d'Anna Ziegler qui lui a valu un London Evening Standard Award.

En janvier 2006, Nicole Kidman a reçu la plus haute distinction australienne, le Companion in the Order of Australia. Elle a été nommée ambassadrice de bonne volonté du Fonds des Nations Unies pour le développement des femmes, l'UNIFEM, qui promeut l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes, et lutte contre la violation des droits des femmes dans le monde et les violences qui leur sont faites. Avec son mari, Keith Urban, elle a permis de récolter plusieurs millions de dollars pour le Women's Cancer Program, centre mondialement connu de recherche, de prévention et de traitement contre le cancer. En 2017, le festival de Cannes lui a rendu hommage. Elle a fait partie des huit personnalités à recevoir un honneur à l'occasion des 70 ans du festival.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Metteur en scène lauréat du BAFTA Award et cité au Tony Award, **JOHN CROWLEY** (Réalisateur) a été salué pour son travail sur scène et au cinéma.

Pour le grand écran, il a signé BROOKLYN, cité à l'Oscar : adapté par Nick Hornby du livre de Colm Toibin, le film réunit Saoirse Ronan, Domhnall Gleeson et Emory Cohen et a remporté le BAFTA Award du meilleur film anglais en 2016.

Il a entamé sa carrière en Irlande où il a mis en scène des pièces comme "Master Builder" et "Les sorcières de Salem". Puis, il s'est installé à Londres où il a été directeur adjoint du Donmar Warehouse et mis en scène "Into The Woods", "Les Bonnes" et "Tales from Hollywood".

Dans le West End, il a signé la mise en scène de "Macbeth", avec Rufus Sewell, "On an Average Day", avec Woody Harrelson et Kyle MacLachlan, "The Pillowman" de Martin McDonagh, avec David Tennant et Jim Broadbent. Lauréat de l'Olivier Award, la pièce a été montée à Broadway et valu à Crowley une nomination au Tony Award. Toujours à Broadway, Crowley a mis en scène "A Steady Rain", avec Hugh Jackman et Daniel Craig, "A Behanding in Spokane", avec Christopher Walken, Sam Rockwell et Zoe Kazan, "Le présent" de Tchekhov, avec Cate Blanchett et Richard Roxburgh.

Il a tout récemment monté "A Very Expensive Poison", d'après l'ouvrage de Luke Harding, à l'Old Vic.

PETER STRAUGHAN (Scénariste) a été cité à l'Oscar pour son adaptation de John Le Carré, LA TAUPE de Thomas Alfredson, avec Gary Oldman, John Hurt, Colin Firth et Benedict Cumberbatch. Le film, récompensé par le BAFTA Award, lui a aussi valu plusieurs distinctions d'associations de critiques.

Tout récemment, il a été cité à l'Emmy Award et au Writers Guild of Great Britain Award pour DANS L'OMBRE DES TUDORS, avec Mark Rylance, Damian Lewis et Claire Foy, d'après l'ouvrage d'Hilary Mantel.

Il a coécrit LA TAUPE avec sa femme, la regrettée Bridget O'Connor, avec qui il avait aussi cosigné SIXTY SIX.

On lui doit encore UN ANGLAIS À NEW YORK, LES CHÈVRES DU PENTAGONE de Grant Heslov, avec George Clooney, Ewan Mc Gregor, et Jeff Bridges, et L'AFFAIRE RACHEL SINGER de John Madden, avec Helen Mirren, Sam Worthington et Jessica Chastain, d'après le film israélien HA- HOV.

Il a également écrit FRANK de Lenny Abrahamson, avec Michael Fassbender et Domhnall Gleeson, qui lui a valu un British Independent Film Award. Depuis, il a signé OUR

BAND IS CRISIS de David Gordon Green, avec Sandra Bullock et Billy Bob Thornton, produit par George Clooney et Heslov.

Il a écrit et réalisé les courts métrages GEE GEE, avec David Morrissey et Elliot Cowan, et NOSFERATU IN LOVE, avec Mark Strong.

NINA JACOBSON (Productrice) s'est forgée une impressionnante carrière depuis 25 ans en tant que productrice au sein de trois grands studios de cinéma, avant de créer sa propre société, Color Force, en 2010. JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ a été son premier film comme productrice et la première production de sa société, Color Force. Succès commercial, le film a rapporté plus de 75 millions de dollars dans le monde et a donné lieu à trois suites. Elle a aussi produit la saga HUNGER GAMES, d'après le best-seller de Suzanne Collins, qui a généré près de 3 milliards de dollars de recettes dans le monde.

Avec son associé Brad Simpson, au sein de Color Force, elle a remporté un Emmy et un Golden Globe pour AMERICAN CRIME STORY, coproduit avec Ryan Murphy. La première saison a été saluée par la critique et recueilli des records d'audience, obtenant 9 Emmy sur 22 nominations. La deuxième saison, autour de l'assassinat de Gianni Versace, a été diffusée en 2018 et obtenu 7 Emmy sur 18 nominations. Nina Jacobson a tout récemment produit la série POSE, aux côtés de Ryan Murphy, et prépare Y, d'après l'ouvrage DC Comics, "Y: The Last Man".

Côté cinéma, Color Force a produit CRAZY RICH ASIANS, d'après le best-seller de Kevin Kwan, BEN IS BACK, salué par la critique au festival de Toronto, et BERNADETTE A DISPARU de Richard Linklater, d'après le best-seller éponyme de Maria Semple. Elle prépare ALL DAY AND A NIGHT, premier long métrage de Joe Robert Cole.

Avant de créer Color Force, la productrice était présidente du Walt Disney Motion Picture Group, où elle supervisait le développement des scénarios et des productions de films pour Touchstone Pictures et Hollywood Pictures. Sous sa présidence, 15 de ses projets ont rapporté plus de 100 millions de dollars aux États-Unis comme PIRATES DES CARAÏBES, LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL réalisé par Gore Verbinski, LE MONDE DE NARNIA : CHAPITRE 1 – LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE d'Andrew Adamson et PRINCESSE MALGRÉ ELLE de Garry Marshall. La saga PIRATES DES CARAÏBES

est devenue la plus lucrative de l'histoire des studios Disney, générant plus de 4,5 milliards de dollars au box-office international.

Avant d'intégrer le Walt Disney Motion Picture Group, Nina Jacobson était cadre dirigeant chez DreamWorks SKG, où elle a développé APPARENCES de Robert Zemeckis et a eu l'idée du premier film d'animation du studio, FOURMIZ, réalisé par Eric Darnell et Tim Johnson. Elle a aussi occupé des postes chez Universal, Parkes/MacDonald Productions et Silver Pictures, après avoir fait ses débuts chez Disney Sunday Movie.

Nina Jacobson est diplômée de l'université de Brown et vit actuellement à Santa Monica avec sa femme, Jennifer, et leurs trois enfants.

BRAD SIMPSON (Producteur) est associé de Nina Jacobson au sein de Color Force. Il a été producteur exécutif des deux premières saisons d'AMERICAN CRIME STORY. Pour son travail, il a remporté deux Emmy, deux Golden Globes, un BAFTA Award, trois TCA Awards, deux Critics' Choice Awards, deux PGA Awards, un NAACP Award, et deux AFI Awards.

Il a assuré la production exécutive de POSE, série créée par Ryan Murphy, qui a été plébiscitée par la critique : elle a citée au Golden Globe et au Critics' Choice Award et remporté un AFI Award et un Peabody Award. Il prépare Y, adaptation du roman graphique "Y: The Last Man" de Bryan K. Vaughan.

En 2018, Simpson et Nina Jacobson ont produit CRAZY RICH ASIANS, avec Michelle Yeoh et Constance Wu, premier film de studio en langue anglaise interprété par des Asiatiques depuis 25 ans : véritable phénomène culturel, le film a dépassé les 230 millions de dollars de recettes mondiales et remporté un Critics' Choice Award et des nominations au Golden Globe et au PGA Award.

La même année, Simpson a produit BEN IS BACK, avec Julia Roberts. Il prépare ALL DAY AND A NIGHT, avec Jeffrey Wright. Simpson et Nina Jacobson ont produit les quatre épisodes de la saga du JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ.

Plus tôt dans sa carrière, Simpson a été producteur chez Killer Films, et président d'Appian Way, société de Leonardo DiCaprio. Il a assuré la production exécutive de WORLD

WAR Z, avec Brad Pitt, qui a généré plus de 540 millions de dollars de recettes mondiales. Il a coproduit LOIN DU PARADIS, plusieurs fois cité à l'Oscar, et LA MAISON AU BOUT DU MONDE, a produit PARTY MONSTER, et été producteur associé de BOYS DON'T CRY, oscarisé, et CAMP. Par ailleurs, il a collaboré à la production de VELVET GOLDMINE, HEDWIG AND THE ANGRY INCH, HAPPINESS et PHOTO OBSESSION.

Originaire de Little Rock, dans l'Arkansas, il est diplômé de Brown University avec mention.

ROGER A. DEAKINS (Directeur de la photographie) est l'un des directeurs de la photographie les plus respectés aujourd'hui. Il a récemment remporté l'Oscar pour BLADE RUNNER 2019 de Denis Villeneuve qui lui a aussi valu son quatrième BAFTA Award et les prix de plusieurs associations de critiques.

Il a été cité à l'Oscar à 13 reprises pour PRISONERS et SICARIO de Denis Villeneuve, FARGO, NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME, THE BARBER – L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, O'BROTHER et TRUE GRIT des frères Coen, LES ÉVADÉS de Frank Darabont, KUNDUN de Martin Scorsese, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik, THE READER de Stephen Daldry, SKYFALL de Sam Mendes et INVINCIBLE d'Angelina Jolie.

Sur 15 nominations à l'ASC Award décerné par l'American Society of Cinematographers, il a remporté le prix à quatre reprises pour LES ÉVADÉS, THE BARBER – L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, SKYFALL et BLADE RUNNER 2019. En outre, il a décroché trois BAFTA Awards pour THE BARBER – L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME et TRUE GRIT. Parmi ses nombreuses distinctions, citons encore cinq autres nominations au BAFTA Award, cinq BSC Awards, deux Independent Spirit Awards et le National Board of Review's Career Achievement Award. Il a aussi reçu des Lifetime Achievement Awards de l'ASC, de la BSC et du National Board of Review. En 2013, il a été fait Commandeur dans l'Ordre de l'Empire Britannique (CBE) – il est le seul directeur de la photo à détenir ce titre prestigieux.

Né à Torquay, dans le Devon, en Angleterre, Roger Deakins a suivi ses études d'art à l'université et à la National Film School avant d'entamer une carrière de photographe. Il collabore à plusieurs documentaires tournés en Afrique et a couvert la Whitbread Round the World Yacht Race pendant plus de neuf mois. Il s'est ensuite tourné vers le cinéma, faisant ses débuts en Angleterre, puis aux États-Unis.

Il a ainsi éclairé *SID & NANCY*, *BARTON FINK*, *LE GRAND SAUT*, *À L'ÉPREUVE DU FEU*, *THE BIG LEBOWSKI*, *UN HOMME D'EXCEPTION*, *DOUTE*, et *AVE, CÉSAR !* Il a été consultant pour plusieurs films d'animation comme *WALL-E*, *DRAGONS*, *RANGO*, *LES CINQ LÉGENDES*, *LES CROOD* et *DRAGONS 2*.

Il a récemment collaboré à *1917* de Sam Mendes. Il est également consultant visuel pour *VIVO*.

Cité à l'Oscar, **K.K. BARRETT** (Chef décorateur) a souvent été distingué pour son travail. Il a tout récemment conçu les décors de *BIRDS OF PREY (AND THE FANTABULOUS EMANCIPATION OF ONE HARLEY QUINN)*.

Il a été cité à l'Oscar pour *HER* de Spike Jonze et remporté un ADG Award et plusieurs prix d'associations de critiques.

Il a collaboré à trois reprises avec Spike Jonze, pour *DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH*, *ADAPTATION* et *MAX ET LES MAXIMONSTRES*, qui lui a valu sa deuxième nomination décernée par l'Art Directors Guild. Il a également remporté une citation au BAFTA Award pour *MARIE ANTOINETTE* de Sofia Coppola. Il avait déjà collaboré avec la réalisatrice pour *LOST IN TRANSLATION*, qui lui a valu sa première nomination au Production Design Award de l'Art Directors Guild.

En outre, il a été nommé à l'Art Directors Guild Award pour *EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS* de Stephen Daldry. Il a encore signé les décors de *J'ADORE HUCKABEES* de David O. Russell et de *HUMAN NATURE* de Michel Gondry.

Il a obtenu le MTV Video Music Award des meilleurs décors pour "New Pollution" de Beck, en 1996, et "Tonight, Tonight" des Smashing Pumpkins, en 1997. Il a coréalisé, avec Lance Bangs, un film de concert pour le groupe Yeah Yeah Yeah, intitulé *ISLS*.

Il a coécrit un opéra avec Karen O, "Stop the Virgens", dont il a aussi créé les décors. Le spectacle a été monté à New York en 2011 et à l'Opéra de Sydney en 2012.

Primée à l'Emmy Award, **KELLEY DIXON** (Chef-monteuse) collabore à son premier long métrage comme chef-monteuse avec LE CHARDONNERET.

Elle a eu d'autant plus de mérite à s'imposer comme une monteuse primée qu'elle a été élevée par une mère célibataire qui enseignait dans une école publique de Chicago.

Elle a entamé sa carrière avec BREAKING BAD, travaillant en étroite collaboration avec le producteur Vince Gilligan tout au long des cinq saisons. Elle a décroché un Emmy Award et trois nominations. Elle a également obtenu quatre nominations à l'American Cinema Editor Award.

Elle a retrouvé Gilligan pour trois saisons de BETTER CALL SAUL qui lui a valu cinq nominations à l'Emmy Award et trois à l'ACE Award. Elle a tout récemment monté CASTLE ROCK, produit par J.J. Abrams et Stephen King.

Par ailleurs, elle a monté LUCK de Michael Mann, SHAMELESS de John Wells, THE WALKING DEAD de Scott Gimple, PREACHER de Seth Rogen et THE INTERESTINGS de Mike Newell.

KASIA WALICKA MAIMONE (Chef-costumière) a récemment créé les costumes de READY PLAYER ONE de Steven Spielberg. Elle a collaboré avec le cinéaste pour LE PONT DES ESPIONS, avec Tom Hanks et Mark Rylance. Distinguée par ses pairs, elle a décroché deux nominations au Costume Designers Guild Award dans la catégorie Excellence in Period Film Award pour TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller et MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson.

Elle a retrouvé Miller pour FOXCATCHER, avec Steve Carell, Channing Tatum et Mark Ruffalo, et LE STRATÈGE, avec Brad Pitt. Plus récemment, elle a collaboré à SANS UN BRUIT de John Krasinski, DEEPWATER de Peter Berg, STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper, DADDY COOL de Maya Forbes, A MOST VIOLENT YEAR de J.C. Chandor, et ST. VINCENT de Theodore Melfi.

Pour la scène, elle a collaboré aux "Enfants terribles" et à "Sound of a Voice" de Philip Glass, ou encore aux œuvres expérimentales "Œdipe Roi" de Robert Woodruff et "Maria del

Bosco" et "King Cowboy Rufus Rules the Universe" de Richard Foreman. Elle a travaillé aux côtés des chorégraphes Susan Marshall, Twyla Tharp, Donald Byrd et David Dorfman.

Elle travaille à l'heure actuelle sur la série I KNOW THIS MUCH IS TRUE de Derek Cianfrance, d'après le livre de Wally Lamb.

Compositeur et producteur primé, **TREVOR GURECKIS** (Compositeur) travaille pour le cinéma et compose de la musique pop. Ses compositions s'inspirent souvent de sa formation classique, mêlant sonorités électro et instruments live.

Il travaille à l'heure actuelle sur la série SERVANT de M. Night Shyamalan. Il a signé la partition de BLOODLINE, présenté au Fantastic Fest, VICE: RAISED BY THE SYSTEM, ELECTION DAY et WETLANDS.

En tant que producteur, il a produit "The Life of Pablo" de Kanye West et coproduit la reprise de "Say You Will". Il a collaboré à la chanson "Freestyle 4". Il a aussi produit le groupe électro-pop My Great Ghost qui a contribué à l'album "Rework" de Philip Glass aux côtés de Beck, Cornelius et Amon Tobin. Il a signé plusieurs arrangements et remix pour des artistes comme Niiya, Mark Ronson et Mr. Little Jeans.

Cette année, il a sorti l'album instrumental et électro "Corte". Plusieurs orchestres ont joué sa musique, comme le Minnesota Orchestra, l'American Brass Quintet et le Cabrillo Festival Orchestra. Son ballet "Potential Energies" a été joué par le Nouveau Classical Project en 2014.

